



Lettre ouverte

Monsieur le Directeur Général,

Y a-t-il encore un pilote dans l'avion ?

C'est la question que beaucoup de personnels se posent.

Parce qu'aujourd'hui, les décisions se multiplient, sans concertation, sans cohérence... et parfois, sans respect.

● **Premier exemple : l'accord d'entreprise sur l'avancement**

Un accord signé, clair, engageant.

Mais la Direction choisit de le contourner par une simple note du DRH, qui s'autorise à le modifier. Et pour justifier ce passage en force, on nous parle d'un droit d'usage...

→ **C'est faux. Et mentir en réunion est inacceptable.**

Et pour ajouter à la confusion, cette note a été suspendue le 1er septembre sur votre décision. Pourtant, aucune communication officielle n'a été faite, et cette note continue malgré tout d'être appliquée.

👉 Une situation incompréhensible, qui renforce le sentiment d'arbitraire et de mépris à l'égard des personnels.

● **Deuxième exemple : la prime de rendement de 4 % dans les crèches**

Elle est désormais réduite ou supprimée selon le "comportement" jugé par le manager.

→ **Aucune base objective, aucune transparence, et encore moins d'équité.**

● **Troisième exemple : les résidences relais parisiennes**

Les personnels découvrent la suppression du paiement des jours fériés octroyés depuis plus de vingt ans,

→ **Sans concertation, ni explication claire.**

● **Quatrième exemple : le nouveau système de rémunération**

Les organisations syndicales ont pourtant travaillé près de deux ans sur ce projet sensé être plus juste, plus favorable.

→ **Des mois de concertation et d'efforts collectifs rendus caducs, sans la moindre considération.**

Et comme si cela ne suffisait pas, les annonces confuses sur les tickets restaurant ajoutent encore plus d'incompréhension et de méfiance.

Tout cela, cumulé au comportement du DRH en réunions — souvent méprisant, parfois agressif — montre une fois encore le manque de respect envers les représentants du personnel et, au-delà, envers les personnels.

La liste est bien entendu non exhaustive...

Les organisations syndicales dénoncent avec force :

- Ce manque de respect
- Ce pilotage à vue
- Cette absence totale de dialogue social

Nous exigeons :

- Le rétablissement de l'application de l'accord d'entreprise ainsi que du code du travail
- Le respect des droits acquis
- La fin de ces décisions unilatérales qui fragilisent tout le collectif

**Les personnels de l'Institution sont à bout, les équipes sont perdues.
Il est temps de reprendre les commandes, de remettre de la cohérence, du respect
et du sens dans la gestion de l'Institution.**



**Parce qu'un avion sans pilote...
finit toujours par s'écraser.**

**→ En conséquence, Monsieur le Directeur Général, les
organisations syndicales quittent la table des
négociations.**

